KORG WS/

PLUS DANS MOINS

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le WS/SR de Korg, dernier rejeton de la famille des Wavestation, possède, malgré sa taille, beaucoup plus de sons que ses aînés. Gros plan sur un petit surdoué.

Félix Marciano

Souvenez-vous, en 1990, Korg sortait la première Wavestation et renouait du même coup avec la tradition des grands synthétiseurs. Le WS, conçu par l'équipe américaine du constructeur (notamment par Dave Smith, un ancien de Sequential Circuits, à l'origine des inoubliables Prophet), se voulait un véritable outil de création sonore et non pas un banal lecteur d'échantillons comme tant d'autres ou une workstation de plus... La grande innovation du WS résidait dans la synthèse vectorielle (issue du Prophet VS) et les Wave Sequences (voir encadré).

Un an plus tard, Korg proposait une version rack, le WS/AD, avec plus de formes d'ondes, des effets supplémentaires, des sorties XLR et surtout des entrées analogiques destinées à recevoir et à traiter des signaux externes. Aujourd'hui, c'est le tour du WS/SR, un modèle plus compact, mais bourré de sons.

S comme Sobre

Le WS/SR est un expandeur au format rack 19 pouces 1 unité, d'où son nom (SR pour Single Rack).

Sa face avant est assez dépouillée, moins « riche » que celle du WS/AD : un afficheur LCD 2 x 16 caractères, un potentiomètre de volume, une prise casque, 12 touches de fonctions, quelques voyants lumineux, un port pour carte PCM, un autre pour carte mémoire (RAM ou ROM) et un interrupteur (l'alimentation est intégrée).

A l'arrière, on trouve quatre sorties en jack mono (une paire stéréo 1/L, 2/R et deux sorties séparées 3 et 4) ainsi que le trio indispensable (In, Out et Thru).

Un WS avant tout

Le WS/SR utilise le même type de synthèse que ses aînés et il est organisé selon une hiérarchie tout aussi sophistiquée. A la base, on dispose donc de 32 oscillateurs. Chaque oscillateur peut se voir attribuer soit une forme d'onde définie (comme sur la plupart des synthétiseurs), soit recevoir une Wave Sequence.

Au niveau supérieur, on construit un Patch avec un, deux ou quatre oscillateurs. La synthèse vectorielle peut être utilisée dans les Patches à deux ou quatre oscillateurs pour faire un mixage dynamique.

Au dessus, on trouve les Performances. Une performance est une combinaison de Patches (de 1 à 8) disposés en couches (avec éventuellement différentes sensibilités à la vélocité) ou en zones de clavier, le tout agrémenté d'effets. Enfin, au niveau le plus élevé, les Multisets correspondent à des configurations multitimbrales pouvant contenir jusqu'à 16 Performances affectées à des canaux MIDI différents.

Dans la pratique, on utilisera de préférence les Performances pour jouer sur scène et les Multisets pour travailler avec un séquenceur. Attention : avec autant de niveaux, il n'est pas toujours évident de bien gérer la polyphonie. Ainsi, une seule note pouvant, dans une Performance, déclencher huit Patches constitués chacun de quatre oscillateurs, il peut y avoir des surprises...

Curieusement, la programmation de la machine n'est pas beaucoup plus compliquée que sur les autres modèles ; le petit afficheur permettant de ne visualiser que peu de paramètres à la fois, on n'est pas noyé sous les informations.

On retrouve tous les outils du WS/AD pour les oscillateurs et les Patches (un filtre passe-bas sans résonance, une enveloppe de volume, une enveloppe de modulation, deux LFO), les 55 programmes des deux multieffets, les deux bus de sorties, les immenses possibilités de modulations (suivi de clavier, vélocité, aftertouch monophonique et polyphonique, etc).

Le WS sent bon le « vieux » synthé analogique avec toute la puissance des instruments numériques.

Tout d'abord, on dispose, comme sur le WS/AD et le WS/EX de 515 formes d'ondes (soit 4 Mo). Ensuite on trouve l'équivalent de 11 banques de WS (3 RAM et 7 ROM) permettant de stocker dans la mémoire interne 550 Performances, 385 Patches, 352 Wave Sequences et 32 Multisets !! Ces banques sont bien entendu bourrées de sons présélectionnés en usine permettant de se faire une bonne idée de la puissance de la machine (sans parler des morceaux de démonstration en ROM).

Il est évidemment impossible de les décrire ici en détail. La plupart sont réellement fabuleux ; le WS excelle dans les sonorités éthérées, fines et spacieuses et dans les imitations de synthétiseurs analogiques (dont sont d'ailleurs issues bon nombre de formes d'ondes).

L'utilisation de la synthèse vectorielle permet d'obtenir des évolutions de timbres fantastiques et les Wave Sequences vont faire rêver tous les fans de Jan Hammer, de Joe Zawinul, de Tangerine Dream ainsi que les amateurs de house et de dance. En effet, le WS/SR dispose de nombreuses formes d'ondes de percussions très variées permettant de créer des séquences rythmiques sophistiquées.



Mémoire monstrueuse

La principale différence entre le WS/SR et les précédents modèles se situe au niveau de la mémoire qui a été considérablement augmentée.

En revanche, les imitations d'instruments acoustiques (pianos, guitares, cuivres) ne sont pas des plus réussies. C'est normal ; le WS est un véritable synthétiseur et il n'était pas (au départ) destiné à jouer les claviers passe-partout.

Le WS/SR est un concentré de puissance annoncé à 9 450 F TTC, il excellera dans la création inventive de sonorités tout à fait nouvelles.

SR

POUR LES CONNAISSEURS

Le WS/SR n'est pas une Wavestation au rabais. Evidemment, à cause de son format, il doit se contenter d'un petit afficheur et d'un nombre (très) limité de touches et il a perdu le fameux petit joystick qui permet de faire de la synthèse vectorielle « à la main » sur les autres modèles ainsi que les entrées analogiques et les sorties XLR du WS/AD. En revanche, il dispose toujours du même nombre de sorties (qui peut d'ailleurs s'avérer un peu juste dans le cas d'une utilisation multitimbrale en studio), d'une polyphonie identique et d'une mémoire d'éléphant. On retrouve autant de formes d'ondes que sur les WS/AD et EX, soit 515, mais le nombre de banques est passé à 11 ce qui permet d'avoir en mémoire interne 550 Performances, 385 Patches et 352 Wave Sequences (avec 5 500 pas au maximum) !! Notez qu'un bon paquet de présélections du SR proviennent de la célèbre société américaine Sound Source. De plus, on dispose de 32 configurations multitimbrales (Multisets) auxquelles on peut enfin attribuer un nom de 15 caractères, chaque canal possède ses propres paramètres d'effets. Les multieffets offrent 55 types de programmes comme sur le AD et le EX. Enfin, selon Korg, la compatibilité avec les modèles précédents est excellente et on pourra récupérer des sons sans aucun problème. Il ne reste plus qu'à attendre les mises à jour des logiciels d'édition (notamment l'excellent Synthworks WS) pour exploiter toutes les possibilités du SR.

SYNTHESE VECTORIELLE ET WAVE SEQUENCES

On a longtemps reproché aux synthétiseurs de produire des sonorités trop statiques malgré l'utilisation des modulations et des enveloppes de volume, de filtres. La Synthèse Vectorielle, apparue tout d'abord sur le Prophet VS de Sequential Circuits et reprise depuis par Korg et Yamaha, constitue un moyen simple et très efficace pour faire évoluer des sons dans le temps. Elle permet en effet de mélanger de façon dynamique (le plus souvent à l'aide d'un joystick) deux ou quatre sources, et de créer, en modifiant la balance de ces sonorités, des évolutions de timbres complexes. Avec les Wave Sequences, on échappe au traditionnel schéma des synthétiseurs conventionnels où un oscillateur se voit attribuer une seule forme d'onde, car ces listes d'ondes permettent d'enchaîner dans le temps différentes formes d'ondes et donc de modifier un timbre de façon continue. On peut ainsi créer des séquences avec de subtiles variations spectrales ou encore enchaîner des sons PCM très différents pour produire des mélodies et des motifs rythmiques. La construction d'une Wave Sequence s'effectue un peu comme dans un séquenceur ; au lieu de travailler sur des notes, on choisit des ondes que l'on affecte à des segments (jusqu'à 255 par séquence) dont on peut modifier la longueur, la hauteur, l'enchaînement, les répétitions, etc et que l'on peut même synchroniser par MIDI ! Cette technique est d'une puissance extraordinaire, mais la complexité de sa mise en œuvre exige une bonne dose de patience.



In : la mémoire, les sons, les Wave Sequences, la polyphonie, les possibilités de programmation, les modulations.

Out : complexité de la programmation et la hiérarchie.

Sons : *****
Programmation : ****
Ergonomie : ***
Musicalité : *****

Nul *, insuffisant **, moyen ***, bon ****, excellent *****

FICHE TECHNIQUE

Expandeur en rack 19 pouces 1 U.
Sons numériques 20 bits, calculs internes sur 24 bits, convertisseurs 19 bits, 32 oscillateurs, 32 filtres.
Polyphonie 32 notes maximum, multitimbralité 16 voies.
Mémoire de 515 formes d'ondes (4 Mo), 550 Performances (50 sur carte), 385 Patches (35 sur carte), 352 Wave Sequences (32 sur carte), 32 Multisets.
Deux multieffets de 55 programmes
MIDI : In, Out, Thru
Sorties : 4 (1/Left, 2/Right, 3, 4) et casque.
Extensions : 2 ports pour cartes (1 PCM et 1 RAM/ROM).